

Compte-rendu du Café des grands-parents du jeudi 9 Novembre 2023

« *Le récit familial, vecteur de transmission* ».

Ce café des grands-parents a permis la participation de quinze personnes : 14 Grands-Mères et 1 Grand-père. Bernadette Billard-Grassias animatrice des ateliers d'écriture de l'EGPE a participé à ce Café des Grands-Parents.

Annick, médiatrice à l'EGPE témoigne :

Il s'agit de sa petite fille âgée de 16 ans invitée pour la première fois à une soirée dont le thème est celui de *Gatsby Le Magnifique*. Elle est à la recherche d'un costume. Sa mère lui propose d'essayer la robe de son arrière-grand-mère, conservée au sein de la famille. La jeune-fille étonnée et ravie découvre l'histoire de son arrière-grand-mère et celle de la famille dans les années 1920. Ce récit est particulièrement émouvant.

Monique Desmedt psychologue de l'EGPE introduit la discussion : Le récit familial vecteur de transmission

Introduction :

Chacun (une) de nous suit un parcours de vie singulier. Ce parcours est traversé par des événements, des choix, des écueils, des réussites, des échecs etc...

Une trajectoire de vie n'est pas seulement individuelle. Elle s'inscrit dans une histoire familiale : histoire de la famille d'origine ainsi que celle d'une famille construite, réinventée.

Nous nous trouvons ainsi au croisement de 2 histoires : l'individuelle et la collective. A celles-ci s'ajoute la Grande Histoire qui croise et influence nos lignes de vie familiales.

Qu'en est-il du récit familial ?

Il est **témoin** des événements vécus dans la suite des générations, témoin aussi de la complexité du cours de la vie familiale.

Il est vecteur **de transmission**. En nous appuyant sur notre propre histoire familiale, demandons-nous, en tant que grands-parents :

- Quel est notre rôle dans la transmission du récit familial ?
- Comment le transmettre à nos enfants ? A nos petits enfants ?
- Dans quel but ?
- Si l'histoire de la famille est toujours en mouvement, pouvons-nous nous considérer comme « passeurs d'histoire » ?

Bernadette Billard-Grassias nous a fait part de toute son expérience :

Institutrice spécialisée, formatrice, elle anime depuis longtemps des ateliers d'écriture pour les enfants, les adolescents et les adultes à Clamart.

A l'EGPE, ses ateliers d'écriture sont particulièrement appréciés.

Passionnée, elle nous explique le déroulement des ateliers.

Lors des ateliers avec les petits-enfants, l'animatrice part parfois d'objets ou de dessins ou de collages, le texte est réalisé par elle.

Lorsqu'il s'agit d'enfants plus grands ou d'adolescents le récit est oral et écrit.

Véronique organise également des stages avec sculpture et écriture à la campagne.

Le début des ateliers d'écriture est déterminé par le choix d'un thème, d'une période :

l'enfance, l'origine du nom de famille, la composition familiale, notre école, le lycée, les amis, les rencontres, notre passion, notre engagement.

Nous avons tous été très intéressés par ce thème du récit familial, socle de transmission intergénérationnelle.

■ Les récits familiaux permettent de transmettre l'histoire de la famille : les événements importants, les moments de vie heureux ou difficiles, les réussites, les expériences, les réalisations familiales...

■ Ces récits de vie jouent un rôle dans la préservation de l'identité et de la mémoire de la famille. Ils permettent de renforcer les liens entre les générations et de transmettre des traditions et des valeurs.

Ce croisement entre l'histoire individuelle, l'histoire familiale et la grande histoire nous a passionnés. « Nous sommes des passeurs d'histoires ». Comment transmettre à qui, à quel âge, à quelles occasions ?

■ Les photos, les albums de photos, les films, les lettres, les journaux intimes, les objets, les écrits, les livres, les vêtements, les traditions, les traditions culinaires, les recettes...

■ Les photos, parfois simples clichés familiaux, parfois réalisés chez un photographe sont si importantes. Elles permettent à l'enfant de comprendre qu'il appartient à une chaîne. Elles font découvrir les paysages, les maisons, les voitures, les intérieurs des maisons, les magasins d'autrefois, le contexte de l'époque.

■ Les journaux intimes retrouvés posent questions. Si la personne n'a pas souhaité transmettre son journal intime, il nous paraît délicat de lire ce journal intime qui ne nous est pas destiné.

Les souvenirs resurgissent souvent lorsque nous nous souvenons de notre enfance :

« Ma grand-mère est toute fripée »

« Mon grand-père c'est quelqu'un qui vous aide à faire les devoirs »

« Je ressemble beaucoup à ma grand-mère, elle est toute petite »

« Un jour mon grand-père m'a dit : tu as deux maisons, celle de tes parents et la nôtre »

« L'odeur des bouquets de lavande, je ne l'oublierai jamais »

« Le gâteau au chocolat, l'odeur de l'atelier de menuiserie de mon grand-père »

« La musique, le lever du soleil, le parfum des fleurs sont autant de souvenirs minuscules, personnels et si importants »

Faut-il transmettre toute l'histoire familiale, celle qui bouleverse, celle qui ne nous avait pas été révélée, celle qui était cachée ?

■ Les secrets de famille, les secrets des origines, les adoptions, les séparations, les disparitions, les maladies, les faits douloureux n'ont pas toujours été transmis.

■ Quand c'est très douloureux, la révélation est souvent tardive lorsque les grands-parents, plus âgés peuvent enfin témoigner afin de transmettre. Ce témoignage bouleverse parents et petits-enfants déjà grands.

■ Il nous paraît nécessaire de bien choisir le moment de ces témoignages, les modalités, les supports de communication, ce que nous allons dire, comment accompagner ces révélations, rassurer et transmettre, ce n'est pas toujours facile

Pour préparer ce Café des Grands-Parents :

Nous avons consulté le site YAPAKA.be car celui-ci nous réserve de nombreuses ressources en particulier un livre que vous pouvez télécharger : Il s'agit de : *Faire récit pour attraper le fil des générations*, d'Émilie Moget.

« L'environnement familial reste premier pour une transmission de son histoire à l'enfant, lui offrant la possibilité d'en prendre connaissance, de l'accueillir et de la faire sienne ».

Nous avons également évoqué les très nombreux récits familiaux de la littérature : *La terre des vivants*, de Déborah Lévy-Bertherat ; *La carte postale*, d'Anne Berest, *Idriss*, de Robert Badinter ; *A la merci d'un courant violent*, de Henri Roth...



Le prochain café des grands-parents de l'EGPE se tiendra le jeudi 14 décembre de 14h à 16h à la Maison des associations, 4, rue Amélie, 75007 Paris sur le thème « La confiance et le respect ».